

4. Caractéristiques des répondants de l'EPG 2004

Rédigé par Annie Velter

Les points clés

- **L'âge moyen des répondants est de 37 ans. Leur niveau d'étude est élevé (63 % ont suivi des études supérieures au bac). Ils appartiennent à un milieu socio-économique favorisé : 41 % sont cadres ou exercent une profession intellectuelle supérieure, 18 % gagnent 3 000 euros et plus par mois. Ils vivent fréquemment en milieu urbain : 58 % résident dans une agglomération de plus de 100 000 habitants. La très large majorité des répondants se définit homosexuelle (89 %). Si une part importante des répondants est célibataire (80 %), 11 % sont pacsés.**
- **Le profil sociodémographique des répondants selon le type de support diffère : les internautes sont en moyenne plus jeunes que les lecteurs de la presse gay (34 ans vs 37 ans). Ils ont un niveau d'études plus élevé (47 % ont suivi des études de second ou troisième cycle contre 41 %). Ils résident moins souvent en province (56 % vs 60 %). Ils se définissent plus fréquemment bisexuels (10 % vs 5 %).**
- **Depuis 1997, globalement, les caractéristiques démographiques et sociales des répondants sont relativement stables avec, cependant, des différences notables. Les répondants 2004 par voie de presse sont moins jeunes, moins diplômés, moins parisiens que ceux des enquêtes 2000 et 1997.**

4.1 PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES RÉPONDANTS

La moyenne d'âge des hommes, quel que soit le support, est de 36,6 ans [13-92]. La moitié des répondants est âgée d'au moins 35 ans. Les internautes sont en moyenne plus jeunes (34 ans) [15-78] que les lecteurs de la presse (37,4 ans) [13-92]. Les jeunes de moins de 25 ans représentent 17 % des répondants *via* internet contre 12 % pour ceux de la presse écrite. Parallèlement, les répondants âgés de 35 ans et plus sont moins nombreux à avoir répondu par internet que par la presse (44 % vs 56 %, $p < 10^{-4}$) (tableau 1).

Le niveau d'études des répondants est élevé : 63 % précisent avoir suivi des études supérieures. Les répondants d'internet se caractérisent par une proportion d'hommes ayant suivi des études de 2^e et 3^e cycles universitaires et grandes écoles, plus importante que ceux de la presse (47 % vs 41 %, $p < 10^{-4}$). La part des répondants ayant un niveau inférieur au baccalauréat est donc moins élevée sur internet (13 % vs 20 %, $p < 10^{-4}$).

La majorité des répondants sont salariés (67 %), 10 % sont indépendants, 8 % sont chômeurs ou Rmistes et 8 % sont étudiants. Les répondants d'internet précisent plus souvent être étudiants que ceux de la presse (12 % vs 7 %), du fait qu'ils soient plus nombreux à être âgés de moins de 25 ans.

Le niveau socio-économique des répondants est assez favorisé, comme l'attestent la dernière profession exercée et le niveau de revenu mensuel. Ainsi, 41 % des répondants appartiennent à la catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures. Les professions intermédiaires et les employés sont moins représentés (respectivement 25 % et 22 %). Les ouvriers (6 %), les artisans-commerçants et chefs d'entreprises (5 %) sont, quant à eux, peu présents. Seuls 29 répondants indiquent être agriculteurs (0,6 %). Les internautes appartiennent significativement plus à des catégories socioprofessionnelles favorisées (46 % sont cadres ou professions intellectuelles supérieures contre 39 % pour la presse). Les ouvriers, artisans et agriculteurs sont moins nombreux à avoir répondu au questionnaire on-line (respectivement 5 % vs 7 %, 3 % vs 6 % et 0,3 % vs 0,6 %) (tableau 1).

Les revenus mensuels des répondants sont importants quel que soit le support ; 18 % d'entre eux gagnent 3 000 euros et plus par mois.

Les répondants vivent plus fréquemment en milieu urbain : 58 % résident dans une agglomération de plus de 100 000 habitants. Il n'y a pas de différence significative entre les répondants par internet et de la presse écrite. Les répondants habitent pour 23 % à Paris, 12 % en banlieue parisienne, 59 % en province et 6 % à l'étranger. Les internautes sont moins nombreux à résider en province que les lecteurs de la presse écrite (56 % vs 60 %), ils vivent plus souvent en banlieue parisienne (14 % vs 11 %) ou à l'étranger (8 % vs 5 %) (tableau 1).

La très large majorité des répondants s'autodéfinit homosexuelle (89 %), même si les internautes indiquent plus fréquemment être bisexuels (10 % vs 5 % pour les lecteurs de la presse). Si les répondants sont majoritairement célibataires selon l'état civil (80 %), 11 % (645) précisent être pacsés.

TABLEAU 1

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES RÉPONDANTS – EPG 1997, 2000, 2004
(PRESSE ET INTERNET)

	EPG 1997		EPG 2000		EPG 2004		EPG 2004		EPG 2004		p
	Taux observés		Taux observés		Taux observés		Support presse		Support internet		
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	
Répondants hommes	3 312		4 753		6 184		4 749		1 435		
Âge											<10 ⁻⁴
Moins de 25 ans	607	18,7	605	12,9	788	13,3	562	12,2	226	16,9	
25 à 29 ans	781	24,0	930	19,9	883	14,9	641	13,9	242	18,1	
30 à 34 ans	766	23,5	1 025	21,9	1 106	18,6	821	17,9	285	21,3	
35 à 44 ans	784	24,1	1 418	30,3	1 899	32,0	1 516	33,0	383	28,6	
45 ans et plus	315	9,7	698	14,9	1 260	21,2	1 058	23,0	202	15,1	
Total	3 253	100,0	4 676	100,0	5 936	100,0	4 598	100,0	1 338	100,0	
Âge moyen	32		35		37		37		34		<10 ⁻⁴
Âge médian	31		34		35		36		33		
Mini	17		14		13		13		15		
Maxi	82		90		92		92		78		
Éducation											<10 ⁻⁴
Inférieure au bac	665	20,1	788	16,7	1 153	18,9	968	20,5	185	13,3	
Bac et brevet professionnel	634	19,2	1 025	21,7	1 106	18,1	865	18,3	241	17,3	
1 ^{er} cycle universitaire	641	19,4	705	14,9	1 282	21,0	967	20,5	315	22,7	
2 ^e , 3 ^e cycles universitaires et grandes écoles	1 364	41,3	2 199	46,6	2 572	42,1	1 923	40,7	649	46,7	
Total	3 304	100,0	4 717	100,0	6 113	100,0	4 723	100,0	1 390	100,0	
Lieu de résidence											<10 ⁻⁴
Étranger	105	3,2	221	4,7	345	5,9	244	5,4	101	7,7	
Province	1 772	54,0	2 495	52,9	3 480	59,3	2 745	60,3	735	55,7	
Banlieue parisienne	461	14,0	637	13,5	700	11,9	518	11,4	182	13,8	
Paris	944	28,8	1 360	28,9	1 346	22,9	1 045	23,0	301	22,8	
Total	3 282	100,0	4 713	100,0	5 871	100,0	4 552	100,0	1 319	100,0	
Dernière profession exercée											<10 ⁻⁴
Agriculteurs	-		8	0,2	29	0,6	26	0,6	3	0,3	
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	-		191	4,4	278	5,4	245	6,1	33	3,0	
Cadre et professions intellectuelles supérieures	1 057	44,6	1 683	39,0	2 089	40,8	1 579	39,3	510	46,0	
Professions intermédiaires	541	22,8	1 252	29,0	1 283	25,1	984	24,5	299	27,0	
Employés	536	22,6	862	20,0	1 115	21,8	909	22,7	206	18,6	
Ouvriers	238	10,0	316	7,3	327	6,4	270	6,7	57	5,1	
Total	2 372	100,0	4 312	100,0	5 121	100,0	4 013	100,0	1 108	100,0	
Identité sexuelle											<10 ⁻⁴
Homosexuelle	2 899	88,1	4 290	90,9	5 432	89,5	4 255	90,9	1 177	85,0	
Bisexuelle	196	6,0	204	4,3	375	6,2	230	4,9	145	10,5	
Hétérosexuelle	2	0,1	8	0,2	19	0,3	14	0,3	5	0,4	
Refus de se définir	195	5,9	218	4,6	241	4,0	183	3,9	58	4,2	
Total	3 292	100,0	4 720	100,0	6 067	100,0	4 682	100,0	1 385	100,0	
Statut conjugal (sur 12 mois)											<0,062
Seul	810	24,7	1 297	28,3	1 933	32,7	1 453	31,9	480	35,2	
Relation homosexuelle stable terminée	724	22,1	904	19,8	942	15,9	726	16,0	216	15,9	
Relation homosexuelle stable en cours	1 741	53,2	2 376	51,9	3 035	51,4	2 369	52,1	666	48,9	
Total	3 275	100,0	4 577	100,0	5 910	100,0	4 548	100,0	1 362	100,0	
Statut "légal"											0,001
Célibataire	3 033	91,7	4 274	91,5	4 862	79,9	3 710	78,9	1 152	83,3	
Pacsé	-		-		645	10,6	531	11,3	114	8,2	
Autre	273	8,3	399	8,5	577	9,5	460	9,8	117	8,5	
Total	3 306	100,0	4 673	100,0	6 084	100,0	4 701	100,0	1 383	100,0	

Le profil sociodémographique des répondants à l'EPG 2004 est identique à celui obtenu dans d'autres études internationales, dont la méthodologie de recrutement est similaire : il s'agit d'hommes âgés de 25 à 45 ans, d'un niveau d'études élevé, appartenant à la classe moyenne et s'autodéfinissant homosexuels [1,2].

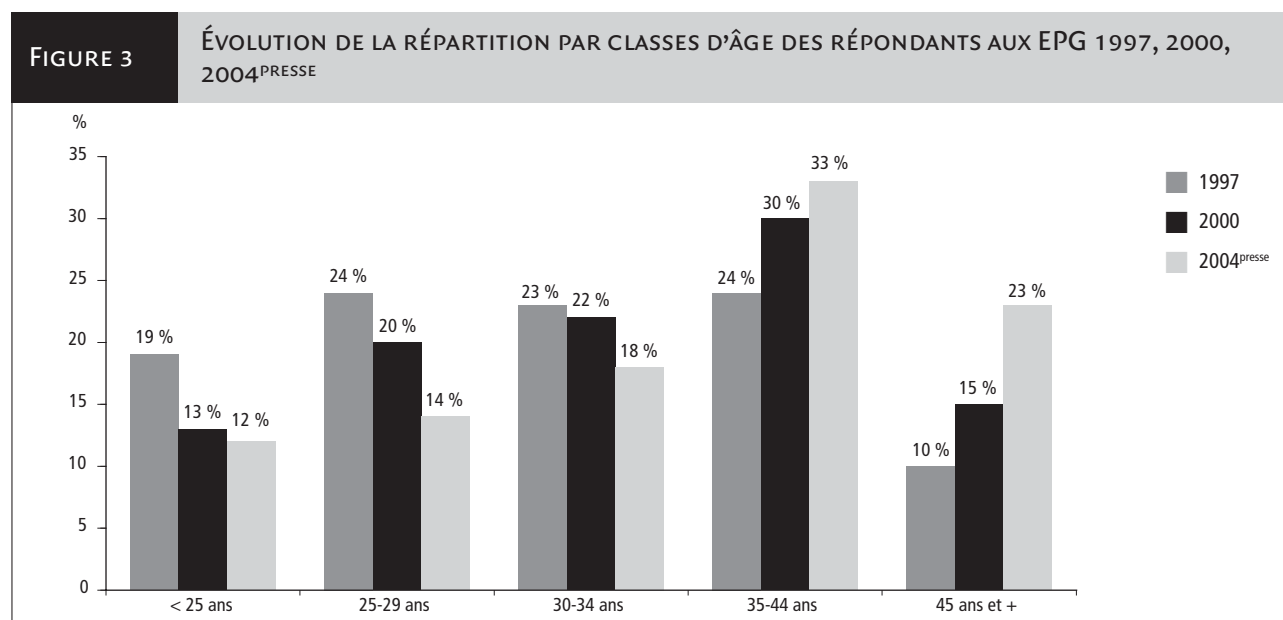
Les spécificités des répondants de l'EPG *via* internet s'approchent de celles décrites dans les études menées auprès des HSH *via* internet [1-4]. Ainsi, les répondants par internet sont plus jeunes que ceux ayant répondu par voie de presse et s'autodéfinissent plus souvent comme bisexuels. Par contre, contrairement aux études étrangères, les répondants par internet de l'EPG ont un niveau scolaire plus élevé, alors que ce n'est pas le cas dans d'autres études [1,2,4]. De même, pour le lieu de résidence, les internautes de l'EPG 2004 ne résident pas plus souvent dans des petites villes ou en milieu rural [1,2,4], mais plus souvent en banlieue francilienne. Aussi, le profil recruté par internet en France est quelque peu distant des attentes initiales. La proportion de jeunes de moins de 25 ans est malgré tout faible par rapport aux

autres enquêtes internationales de même nature et n'arrive pas à rajeunir l'âge moyen des répondants de manière conséquente. De même, les hommes résidant en zone rurale ne sont pas surreprésentés.

4.2 ÉVOLUTION DU PROFIL DES RÉPONDANTS DEPUIS 1997

De manière générale, le profil sociodémographique des répondants de l'EPG 2004 provenant de la presse papier est proche de celui décrit dans les précédentes éditions et de celui des autres enquêtes réalisées auprès de cette population au cours du temps [1,2].

Un vieillissement des répondants est constaté depuis 1997 : l'âge moyen des répondants s'élevait à 32,4 ans en 1997 et 34,8 ans en 2000. Outre le fait que la part des moins de 25 ans participant à l'enquête n'augmente pas (figure 3), celle des 25-34 ans tend à diminuer (42 % en 2000 vs 32 % en 2004^{presse}) alors que le poids des 45 ans et plus augmente (15 % en 2000 vs 23 % en 2004^{presse}).



Même si le niveau d'éducation reste élevé, la proportion de répondants n'ayant pas le baccalauréat augmente entre les éditions 2000 et 2004^{presse} (20 % en 2004^{presse} vs 17 % en 2000, $p < 10^{-4}$), mais revient au même niveau qu'en 1997 (tableau 1). En appliquant la structure par âge de l'EPG 1997, cette tendance reste vraie et significative (taux standardisés 2000 : 17 %, 1997 : 22 %, $p < 10^{-4}$), indiquant que ces différences ne sont pas liées au vieillissement de la population mais peut-être à une diffusion des titres gay participant à l'enquête moins élitiste qu'antérieurement. Le profil socioprofessionnel et le niveau de revenus des répondants restent similaires depuis 1997 (tableau 1).

Si d'un point de vue juridique, les répondants sont moins nombreux à être célibataires (79 % en 2004^{presse} vs 91 % en 2000), cette différence est liée au Pacs (11 % des lecteurs de la presse sont pacés) dont la légalisation est antérieure de quelques mois à l'EPG 2000. La proportion des hommes ayant un état civil autre (marié, divorcé, séparé, veuf) ne diffère pas dans les trois éditions (de l'ordre de 9 %).

Les répondants de l'édition 2004^{presse} vivent moins souvent à Paris : ils sont 23 % dans ce cas contre 29 % en 2000 et 1997 ($p < 10^{-4}$). Cette évolution n'est pas liée à la différence de structure par âge entre les

éditions : à structure par âge égale, quelle que soit l'édition, la tendance reste vraie. Comme le niveau scolaire des répondants, cette tendance peut être imputable à une plus grande disponibilité des titres participants sur l'ensemble du territoire. Par ailleurs, les répondants à l'EPG suivent peut-être la même évolution décrite par les dernières enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005, où est constaté un déficit migratoire important en Île-de-France [5].

Globalement, sur l'ensemble de la période, les caractéristiques démographiques et sociales des répondants sont relativement stables avec cependant quelques différences notables. Les répondants en 2004 par voie de presse sont moins jeunes, moins diplômés, moins parisiens que ceux des enquêtes 2000 et 1997.

Ce vieillissement des répondants n'est pas propre à l'EPG 2004. Les études étrangères rapportent également une baisse semblable de participation des jeunes gens dans ce type d'enquête, avec un vieillissement certain des échantillons si on exclut le volet internet [1,2]. Cependant, dès les premières éditions de l'EPG [6], la participation des jeunes hommes était déjà peu importante. En effet, ce type d'enquête nécessite, pour le répondant, l'affirmation de ses pratiques

homosexuelles et une certaine familiarité avec les spécificités du mode de vie gay (lecture des revues identitaires, fréquentation des lieux de convivialité communautaires et d'échanges sexuels). Or, comme le démontrait M.-A Schiltz [7], les jeunes homosexuels sont plus souvent à cette période de leur vie dans un processus interne d'acceptation de leur orientation sexuelle. La démarche de remplir un questionnaire sur ses pratiques sexuelles nécessite, pour le répondant, d'avoir franchi ce moment de doute. À cet effet d'âge, constant à travers les éditions, s'ajoute un effet de génération également rapporté au fil des enquêtes mais dont l'interprétation a évolué. Ainsi, en 1991, M. Pollack indiquait "[...] les moins de 20 ans observés en 1985 montraient souvent méfiance et scepticisme face à un discours préventif qui les désignait comme cible prioritaire du risque. Cette attitude n'est plus répandue parmi les moins de 20 ans en 1990 : le "sida" est désormais trop présent pour être ignoré et les "jeunes" d'aujourd'hui, contrairement à ceux d'il y a seulement cinq ans, ont plus de chances de rencontrer lors de leurs premières expériences sexuelles des partenaires qui, eux-mêmes, prennent des précautions ; d'où un rapport très différent au risque, à la sexualité et aux précautions sexuelles" [6]. En 2001, P. Adam mettait également en exergue ce phénomène générationnel, mais cette fois en évoquant une distanciation des jeunes hommes par rapport à la réalité du VIH/sida pour expliquer "la désaffection des

jeunes [...] vis-à-vis du sida et de la prévention" [8]. Pour l'édition 2004 de l'EPG, ces effets d'âge et de génération perdurent au regard du désintérêt toujours croissant des jeunes hommes pour ce type d'enquête, qui porte à la fois sur des questions d'identité sexuelle, de pratiques sexuelles et de prévention. De plus, les générations nées entre 1979 et 1975 et qui, en 2000, avaient déjà peu participé à l'enquête, ne semblent pas s'être pour autant, 4 ans plus tard, appropriées cet outil comme l'avaient fait, après 25 ans, les générations antérieures. Peut-on alors conclure à une "possible transformation du processus de socialisation des jeunes homosexuels" comme le suggéraient C. Broqua et P.-O de Busscher [9] ? L'une des composantes de cette transformation serait justement la distance de ces nouvelles générations par rapport au VIH. Cette distance pour ces générations, dont l'entrée dans la sexualité coïncide avec l'arrivée des nouveaux traitements, ne semble pas pour autant se modifier avec l'âge, faisant écho aux propos de M. Pollack cités ci-dessus sur la génération âgée d'une vingtaine d'années en 1985. Un travail qualitatif, soutenu par l'ANRS, est en cours de réalisation afin d'identifier les nouvelles composantes de ce processus de socialisation (F. Lert : La construction des styles de vie gay : sociabilité, socialisation, sexualité et prévention). Par ailleurs, ces changements générationnels feront l'objet d'une analyse quantitative complémentaire portant sur la totalité des EPG.

■ RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Balthasar H, Jeannin A, Dubois-Arber F. Augmentation des expositions au risque d'infection par le VIH chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes : premiers résultats de GaySurvey 04. Lausanne : Bulletin de l'OFSP; 2005.
- [2] Bochow M, Wright MT, Lange M. Schwule Männer und Aids: Risikomanagement in Zeiten der sozialen Normalisierung einer Infektionskrankheit. Deutsche AIDS-Hilfe e.V; 2004.
- [3] Elford J, Bolding G, Davis M, Sherr L, Hart G. Web-based behavioral surveillance among men who have sex with men: a comparison of online and offline samples in London, UK. *J Acquir Immune Defic Syndr* 2004;35(4):421-6.
- [4] Ross MW, Mansson SA, Daneback K, Cooper A, Tikkanen R. Biases in internet sexual health samples: comparison of an internet sexuality survey and a national sexual health survey in Sweden. *Soc Sci Med* 2005;61(1):245-52.
- [5] Morel B, Redor P. Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 - La croissance démographique s'étend toujours plus loin des villes. *Insee Première* [N°1058]. 2006.
- [6] Pollak M, Schiltz MA. Six années d'enquête sur les homo et bisexuels masculins face au sida 1985-1990. Paris: ANRS, EHESS, CNRS; 1991 Rapport de recherche.
- [7] Schiltz MA. Parcours de jeunes homosexuels dans le contexte du VIH : la conquête des modes de vie. *Population* 1997;6:1485-538.
- [8] Adam P, Hauet E, Caron C. Recrudescence des prises de risque et des MST parmi les gays. Résultats préliminaires de l'enquête Presse Gay 2000. Saint-Maurice : InVS; 2001.
- [9] Broqua C, de Busscher PO. La crise de la normalisation. Expérience et condition sociales de l'homosexualité en France. In: Broqua C, Lert F, Souteyrand Y. Homosexualités au temps du sida. Tensions sociales et identitaires. Paris : ANRS; 2003. p. 19-33.